

Le président Tebboune procède à un remaniement ministériel p.2

LA **NR**
LA NOUVELLE RÉPUBLIQUE

www.lnr-dz.com



INAUGURATION DE DEUX BASES DE VIE À TIMIMOUNE ET À ADRAR
LA SONATRACH ŒUVRE POUR LA STABILITÉ DU CLIMAT SOCIAL DE SES SALARIÉS p.4

Quotidien d'information indépendant - n° 6992 - Lundi 22 février 2021 - Prix : 10 DA

SITUATION GÉNÉRALE DU PAYS

Le Président Tebboune réunit le Haut Conseil de sécurité

L'évaluation de la situation générale du pays sur les plans sécuritaire, politique et économique a été à l'ordre du jour de la réunion périodique du Haut Conseil de sécurité, tenue hier, sous la présidence du Président Abdelmadjid Tebboune, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, selon un communiqué de la Présidence de la République. p.3



© Photo : D.R

22 février 2019-2021 : Il y a deux ans, le Hirak authentique p.2



PARTICIPATION DE L'ANP À DES MISSIONS DU G5 SAHEL
Le MDN dément ces allégations p.3



INDISPONIBILITÉ, DEPUIS PLUSIEURS MOIS, DE PLUS DE 330 MÉDICAMENTS
La grève blanche lancée la semaine dernière reconduite hier dimanche p.3

Education

Révision des informations d'inscription des candidats aux examens nationaux

Le ministère de l'Education nationale a annoncé, hier, que la période «de vérification des informations personnelles» des candidats aux examens nationaux (session 2021), s'étalera du 1^{er} au 15 mars 2021, a indiqué un communiqué du ministère.

Conseil de la Nation

Séance plénière mercredi pour confirmer Goudjil au poste de président

Le Conseil de la Nation tiendra mercredi une séance plénière consacrée à l'élection pour la confirmation de M. Salah Goudjil, en qualité de président du Conseil, indique hier un communiqué de cette institution.



Commerce

Une quinzaine de produits exportables recensés

Le ministre délégué chargé du Commerce extérieur, Aïssa Bekkai, a fait état, samedi à Alger, du recensement de plus de 15 produits exportables, mettant en avant une série de mesures pour accompagner les opérateurs économiques et accroître le volume des exportations.

22 février 2019-2021

Il y a deux ans, le Hirak authentique

Les Algériens fêtent aujourd'hui le 2^{ème} anniversaire du hirak «bêni», «moubarak», comme le qualifie le Président Abdelmadjid Tebboune, dans une Algérie nouvelle qui se construit progressivement, en fidélité aux sacrifices consentis par la génération qui a libéré le pays du colonialisme.

Le 22 février est célébré comme la «Journée nationale de la fraternité et de la cohésion entre le peuple et son armée pour la démocratie», en hommage au peuple et à son armée à l'origine d'un Hirak qui a suscité l'admiration de par le monde et au cours desquelles, et en dépit de son ampleur, pas une goutte de sang n'a été versée.

Dans son discours à la Nation de jeudi dernier, le président de la République a évoqué le Hirak authentique bêni, «un Hirak qui a épaté tous les pays et sauvé l'Algérie d'une tragédie en acceptant les élections avec un grand sens politique». En sortant massivement dans la rue, le 22 février 2019, les Algériens ont créé un mouvement populaire accompagné par l'Institution militaire, pour stopper net l'aventure du 5^{ème} mandat brigué par l'ex-président Abdelaziz Bouteflika, synonyme de poursuite de l'usurpation du pouvoir par des forces extraconstitutionnelles et du pillage des richesses nationales par les oligarques et leurs alliés politiques coalisés dans *el'issaba* (le gang). Le hirak a été marqué par deux magnifiques slogans : «Djeich chaâb khawa khawa» (l'armée et le peuple sont frères) et «Silmiya, Silmiya» (pacifique, pacifique), qui ont, dès le début, signifié le refus de toute provocation et qui, de fait, ont empêché que des intrus entraînent le mouvement populaire dans la voie du chaos souhaité par les ennemis de l'Algérie. Le souci permanent de sauvegarder la stabilité du pays s'est manifesté à chacune des interventions du défunt général de corps d'armée, Ahmed Gaïd Salah, vice-ministre de la Défense nationale, chef d'Etat-major de l'ANP, durant les semaines qui ont suivi le déclenchement du «Hirak».

Dès le 5 mars 2019, il avait appelé le peuple à «s'ériger en rempart» contre tout ce qui pourrait exposer le pays à des «menaces aux retombées imprévisibles» et contre ceux qui «veulent (le) ramener aux douloureuses années de braises» du terrorisme. Dans son numéro du mois de février, la



Abdelmadjid Tebboune a évoqué le Hirak authentique bêni, «un Hirak qui a épaté tous les pays et sauvé l'Algérie d'une tragédie en acceptant les élections avec un grand sens politique». (Photo:DR)

revue El-Djeich a rappelé que l'ANP, depuis le début des marches populaires, «a adopté une position de principe immuable, en se tenant aux côtés du peuple, en s'alignant sur ses choix

Le président Tebboune procède à un remaniement ministériel

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, chef suprême des forces armées, ministre de la Défense nationale, a signé dimanche le décret présidentiel n 78 portant remaniement ministériel, a indiqué un communiqué de la République. En vertu de ce décret, sont nommés mesdames et messieurs: Abdelaziz Djerad : Premier ministre, Sabri Boukacem: Ministre des Affaires étrangères, Kamel Beldjoud: Ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du Territoire, Belkacem Zeghmati: Ministre de la Justice, garde des Sceaux, Aïmene Benabderrahmane : ministre des Finances, Mohamed Arkab: ministre de l'Energie et des Mines, Chems Eddine Chitour : ministre de la Transition énergétique et des Energies renouvelables, Tayeb Zitouni : ministre des Moudjahidines et des Ayants-droit, Youcef Belmehdi: ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Mohamed Ouadjaout : ministre de l'Education nationale, Abdelbaki Benziane: ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Hoyam Benfriha: ministre de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Malika Bendouda: ministre de la Culture et des Arts, Sid Ali Khaldi: ministre de la Jeunesse et des Sports, Hocine Cherhabil: ministre de la Numérisation et des Statistiques, Brahim Boumzar: ministre de la Poste et des Télécommunications, Kaoutar Krikou: ministre de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme, Mohamed Bacha: ministre de l'Industrie, Abdelhamid Hemdani : ministre de l'Agriculture et du Développement rural, Tarek Belaribi: ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Kamel Rezig: ministre du Commerce, Ammar Belhimer: ministre de la Communication, Porte-parole du gouvernement, Kamel Nasri: ministre des Travaux publics et des Transports, Mustapha Kamel Mihoubi: ministre des Ressources en eau, Mohamed Ali Boughazi: ministre du Tourisme, de l'Artisanat et du Travail familial, Abderrahmane Benbouzid: ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, El-Hachemi Djaâbou: ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Bessma Azouar: ministre des Relations avec le Parlement, Dalila Boudjemaa: ministre de l'Environnement, Sid Ahmed Ferroukhi: ministre de la Pêche et des Productions halieutiques, Abderrahmane Lotfi Djamel Benbahmad: ministre de l'Industrie pharmaceutique, Nassim Diafat: ministre délégué auprès du Premier ministre chargé des micro-entreprises, Yacine El-Mahdi Oualid : ministre délégué auprès du Premier ministre chargé de l'économie de la connaissance et des start-up, Ismail Mesbah: Secrétaire d'Etat auprès du ministre de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière chargé de la Réforme hospitalière, Salima Souakri : Secrétaire d'Etat auprès du ministre de la Jeunesse et des Sports, chargée du sport d'élite, Yahia Boukhari: Secrétaire général du Gouvernement, En vertu de ce remaniement ministériel, le Président de la République a décidé de réduire le nombre des départements ministériels et de se focaliser sur l'efficacité sur le terrain par l'implication de nouvelles compétences.

C.P.

et sur tout ce qui pourrait répondre à ses revendications, dont les plus importantes ont été concrétisées sur le terrain, tandis que d'autres sont sur le point de l'être progressivement, à l'exemple des élections législatives, comme l'a annoncé le président de la République à plusieurs occasions».

Deux ans après le 22 février 2019, dans un pays apaisé, tel que tous le veulent, les Algériens peuvent mesurer le chemin parcouru et se préparer à ce qu'il reste à faire. Le scrutin présidentiel du 12 décembre 2019 qui a vu l'élection de Abdelmadjid Tebboune à la Présidence de la République, a constitué le premier acquis institutionnel de l'Algérie nouvelle revendiquée par le Hirak.

Le deuxième acquis a été la Constitution votée par référendum populaire le 1^{er} novembre 2020. Maintenant, se profilent en perspective rapprochée, les élections législatives qui donneront à l'Algérie, une Assemblée populaire nationale libérée de l'emprise de l'argent, tout comme le seront aussi, les Assemblées populaires de wilayas et communales.

Dans le cadre du Hirak, la lutte contre la corruption a soulagé les Algériens qui désespéraient qu'un jour leur justice s'attaque aux intouchables qui, pour s'enrichir, se sont rendus coupables d'actes délictueux qui ont porté atteinte à l'économie et à l'équilibre social du pays. Jeudi dernier, le Président Tebboune a pris des mesures d'apaisement qui ont bénéficié à 33 détenus dont 21 condamnés définitivement à des peines de prison ferme pour

REPÈRE

Affaire "GB pharma"

La Cour d'Alger confirme les jugements en première instance

La Cour d'Alger a confirmé hier dimanche les jugements rendus en première instance contre les mis en cause impliqués dans l'affaire de "GB pharma" et le financement occulte de la campagne électorale de la présidentielle annulée d'avril 2019, dans laquelle sont poursuivis les deux anciens Premiers ministres, Ahmed Ouyahia et Abdelmalek Sellal, en sus de l'ancien ministre Abdelghani Zaâlane.

Fin novembre dernier, le tribunal de Sidi M'hamed (Alger) avait prononcé, dans la même affaire, une peine de 5 ans de prison ferme à l'encontre de Ouyahia et Sellal, et acquitté l'ancien ministre des Transports et des Travaux publics, et directeur de campagne de l'ex-Président, Abdelghani Zaâlane. Ouyahia et Sellal sont accusés d'octroi de privilèges injustifiés au Groupe Condor et à ses filiales, dont des facilitations pour la réalisation d'une usine de fabrication de médicaments "GB Pharma" outre l'abus de pouvoir dans la conclusion de marchés avec l'opérateur public de téléphonie mobile "Mobilis". Les frères Benhamadi sont également poursuivis pour participation au financement de la campagne électorale de l'ex-Président Abdelaziz Bouteflika, à travers un compte bancaire ouvert spécialement pour recueillir les apports financiers de parties sans aucun lien avec l'élection.

Agence

des actes liés à l'utilisation des réseaux sociaux ou commis lors de rassemblements, et 12 n'ayant pas écopé de peines définitives, mais impliqués dans des actes similaires. Des extrémistes continuent d'appeler sur les réseaux sociaux, à partir de l'étranger, à des rassemblements dans le but de provoquer des heurts et de créer le désordre dont personne ne veut en Algérie. D'autres sèment l'illusion de pouvoir revenir à la case de départ. La police a pris ses dispositions pour faire face à toute éventualité de trouble à l'ordre public.

Lakhdar A.

Voir sur Internet www.lnr.dz.com

Situation générale du pays

Le Président Tebboune réunit le Haut Conseil de sécurité

L'évaluation de la situation générale du pays sur les plans sécuritaire, politique et économique a été à l'ordre du jour de la réunion périodique du Haut Conseil de sécurité, tenue hier, sous la présidence du Président Abdelmadjid Tebboune, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, selon un communiqué de la Présidence de la République.

«Après avoir écouté les interventions des membres du Haut Conseil de sécurité sur les questions inscrites à l'ordre du jour, le président de la République a donné ses instructions aux responsables, chacun dans son domaine de compétence», ajoute la même source. «Aussi, le Président Tebboune a salué les efforts consentis pour la préservation de la stabilité générale du pays, notamment ce qui a trait à la lutte contre le nouveau Coronavirus (Covid-19) et le lancement réussi de l'opération de vaccination anti-Covid-19», conclut le communiqué.

Cette réunion intervient après le discours du Président Tebboune annonçant la dissolution de l'Assemblée populaire nationale (APN), ainsi qu'un remaniement ministériel, et à la veille du 2^{ème} anniversaire du Hirak authentique. Hier, le Président Tebboune a signé le décret concernant la dissolution de l'APN.

A propos du remaniement ministériel, rappelons que dans son discours prononcé, jeudi, à l'occasion de la Journée nationale du Chahid et aussi pour marquer le premier anniversaire de son élection à la Présidence de la République,



■ Tebboune : «J'ai entendu l'appel et j'ai décidé d'opérer un remaniement ministériel, qui sera annoncé dans les prochaines 48 heures». (Photo : D.R)

blique, le Président Tebboune a affirmé «avoir pris connaissance des critiques dûment faites par les citoyens» concernant la faible performance de «certaines autorités locales et nombre de secteurs ministériels».

«J'ai entendu l'appel et j'ai décidé d'opérer un remaniement ministériel, qui sera annoncé dans les prochaines 48 heures», a-t-il déclaré précisant que ce remaniement «concernera les secteurs ayant enregistré, à notre sens et du point de vue des citoyens, des lacunes dans l'accomplissement des missions et le règlement des problèmes du citoyen».

Le Gouvernement remanié devra s'atteler à une vraie bataille économique pour remettre l'Algérie dans la voie du développement national et répondre aux besoins

du pays dans tous les domaines. Ce remaniement doit favoriser la reprise de l'investissement en levant les blocages bureaucratiques qui, souvent, ne sont justifiés par aucune disposition réglementaire et freinent la réalisation de projets créateurs d'emplois et de revenus, en particulier pour les jeunes. L'expérience malheureuse des dernières décennies a montré que le rôle de l'Etat et du secteur public économique est déterminant dans l'effort de développement. La levée du verrou bureaucratique ne signifie pas permettre à l'Administration de continuer comme elle le faisait avant, c'est-à-dire exempter les investisseurs du respect des dispositions législatives et réglementaires destinées à défendre les intérêts de la collectivité nationale et les droits

des citoyens, mais il est attendu de l'Administration plus de célérité dans le traitement des dossiers. Rappelons que la dernière réunion du Haut Conseil de sécurité a eu lieu le 4 janvier dernier et avait été consacrée à l'évaluation de la situation générale, notamment politique et économique, ainsi que des derniers développements dans l'environnement régional direct et international. Le président de la République avait alors insisté sur le maintien de la vigilance à tous les niveaux afin de permettre à l'Algérie d'enclencher les étapes importantes à venir en adéquation avec les défis de l'année 2021, à la lumière des développements inédits survenus récemment dans la région, et particulièrement dans l'espace régional voisin.

L. A.

Indisponibilité, depuis plusieurs mois, de plus de 330 médicaments

La grève blanche lancée la semaine dernière reconduite hier dimanche

Les pharmaciens d'officines tirent, une nouvelle fois, la sonnette d'alarme et alertent sur l'indisponibilité, disent-ils, depuis plusieurs mois, de dizaines et de dizaines de médicaments. «La liste des médicaments en rupture dépasse largement les 335 médicaments déjà recensés», note le Syndicat national des pharmaciens d'officines (Snapo) dans un communiqué rendu public avant-hier samedi. Un document à travers lequel ce Syndicat a annoncé, la reconduction, pour hier dimanche, la grève blanche lancée, rappellent les rédacteurs du document, il y a une semaine et ce, en raison de la situation qui caractérise le marché du médicament, et l'enregistrement de nombreux médicaments en situation de rupture depuis plusieurs mois. «La régularité de la disponibilité des médicaments n'est pas garantie, et c'est une question de sécurité sanitaire, estime le Syndicat qui précise que l'accès équitable de tous les pharmaciens au médicament n'est pas garanti non plus».

Cette fois-ci, fait savoir le Snapo, le mouvement est national, et tous les Bureaux des wilayas de cette

structure syndicale sont appelés à y participer. «Nous rappelons que le principe de cette grève blanche s'exprime par un boycott des commandes. Aucun pharmacien ne passera de commande auprès de ses fournisseurs. C'est un mouvement qui tient à exprimer la colère des pharmaciens et leur désarroi, en raison de leur quotidien professionnel très difficile, et en raison des problèmes rencontrés en matière d'approvisionnement de leurs officines», font remarquer les rédacteurs de ce communiqué.

Rappelant que la mission principale du pharmacien est d'assurer l'accessibilité du médicament aux citoyens. Malgré tous les rapports et correspondances établis par le Snapo la situation, regrettent les rédacteurs du document, reste inchangée.

«Bien au contraire, nous enregistrons chaque jour d'autres médicaments qui disparaissent du marché et de nos étalages», poursuit le communiqué de cette structure syndicale. Faisant observer que le Snapo a eu recours à ce genre de mouvement de protestation, une

grève blanche, pour ne pas pénaliser les malades.

Pour le Snapo, les ruptures, réelles ou provoquées, entraînent des pratiques inadmissibles sur le marché du médicament, dont les pharmaciens sont victimes, ce qui complique davantage la situation. «L'éthique et la déontologie doivent sévir au sein du secteur de la distribution, et doivent être imposées à tous les niveaux du secteur du médicament.

L'élaboration des textes doit aussi faire l'objet d'une véritable concertation ouverte à tous les acteurs concernés par le médicament.

Les difficultés rencontrées aujourd'hui sont le fruit et les conséquences des décisions prises de manière unilatérale et en dehors de toute concertation», ajoute la même source.

Considérant qu'arrêter de commander un jour par semaine ne risque pas d'avoir des conséquences négatives sur l'accessibilité des citoyens aux médicaments, car nos officines vont pouvoir continuer à fonctionner avec leurs stocks disponibles.

Rabah Mokhtari

MDN

Participation de l'ANP à des missions du G5 Sahel

Le MDN dément ces allégations

Le ministère de la Défense nationale (MDN) a démenti, hier dimanche dans un communiqué, les allégations concernant la participation de l'Armée nationale populaire (ANP) à des missions militaires en dehors des frontières algériennes sous le chapeau de puissances étrangères dans le cadre du G5 Sahel.

«Certaines parties et porteurs de la discorde ont relayé via leurs pages et comptes subversifs sur les réseaux sociaux des allégations dénuées de tout fondement, proférant que les actions et les opérations menées par l'institution militaire, au niveau interne et externe, répondent à des agendas et des instructions émanant de parties étrangères, et que l'ANP s'apprête à envoyer des troupes pour participer à des missions militaires en dehors de nos frontières nationales sous le chapeau de puissances étrangères dans le cadre du G5 Sahel, ce qui est faux et inadmissible. Des intox qui ne peuvent provenir que d'ignares à la solde des services du Makhzen marocain et sionistes», précise le communiqué.

A cet effet, le MDN «dément catégoriquement toutes ces allégations tendancieuses et manœuvres sournoises, à travers lesquelles leurs auteurs croient pouvoir semer le trouble et déstabiliser le pays, et rassure l'opinion publique que l'ANP, digne héritière de l'Armée de libération nationale, n'a jamais été, et ne sera jamais soumise dans ses actions qu'à l'autorité de Monsieur le Président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, et conformément à ses missions constitutionnelles explicites et aux lois de la République, dans la défense de la souveraineté, de l'intégrité et de la sécurité nationales», souligne la même source. Le MDN a rappelé, également, que «la participation de l'Armée nationale populaire en dehors des frontières du pays relève de la décision du peuple algérien, conformément aux dispositions de la Constitution de la République». «Ainsi, nous saluons le discernement des citoyens, conscients des conspirations et des complots qui se trament contre l'Algérie, désormais connus de tous, et dans l'intérêt suprême de la Nation, nous les appelons à davantage de vigilance quant aux fake-news colportées qui visent désespérément à nuire à la stabilité de la Nation», ajoute le communiqué.

R.N.

BRÈVE

Coopération bilatérale

Entretien téléphonique entre Tebboune et Macron : la coopération bilatérale évoquée

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune a reçu samedi un appel téléphonique du président de la République Française, Emmanuel Macron, lors duquel ils «ont passé en revue les perspectives du développement des relations bilatérales», indique un communiqué de la Présidence de la République.

Lors de cet entretien téléphonique, les deux Présidents ont convenu de «poursuivre la coordination entre les deux parties en vue de booster la coopération bilatérale dans divers domaines et rapprocher les vues sur certains dossiers», précise le communiqué.

Agence

Inauguration de deux bases de vie à Timimoune et à Adrar

La Sonatrach œuvre pour la stabilité du climat social de ses salariés

Quelques jours après avoir conclu un nouvel accord collectif avec le syndicat national de la Sonatrach, permettant la régularisation de la situation de certaines catégories professionnelles et l'amélioration des conditions socio-professionnelles des travailleurs, le P-dg de la compagnie, Tewfik Hakkar a effectué une visite de travail et d'inspection de trois jours, du 18 au 20 février, dans deux wilayas du Sud du pays (Timimoune et Adrar).

Il a procédé durant ces trois jours de visite à l'inauguration de nouvelles bases de vie, équipées de toutes les structures sociales nécessaires et adaptées aux besoins des travailleurs résidents dans ces lieux. Son objectif est de calmer et de rassurer les travailleurs qui n'ont pas caché leur confusion et mécontentement quant à leur situation socio-professionnelle qui n'évoluent pas et qui est surtout compromise par la situation financière du groupe. Les vents de colère à la Sonatrach ne sont pas nouveaux. La mauvaise gouvernance et gestion de l'entreprise a souvent été mise en cause. Pour gérer ses conflits et interactions internes, la direction de la compagnie a toujours misé sur l'apaisement du climat social qu'elle tente de renforcer dans la durée. La Sonatrach voit, également, émerger depuis des années une mobilisation massive des jeunes diplômés et chômeurs du Sud du pays qui contestent la politique des recrutements de l'entreprise. La réponse, d'ailleurs, à cette

question demeure, à ce jour, évasive, sans une véritable suite. Par ailleurs, les préoccupations de la compagnie, actuellement, sont diverses et multiples. Elle veut redynamiser et surtout renforcer l'activité de ses raffineries et stations de surpression de gaz afin de soutenir une production rythmée et faire avancer ses projets d'investissements, notamment, en partenariats. Pour ce faire, la compagnie œuvre pour la stabilité interne et la satisfaction de ses employés, particulièrement, dans les bases de vie qui n'ont pas échappés aux effets des restrictions sanitaires et financières. La visite d'inspection de M. Hakkar, s'inscrit dans «le cadre de la consécration du contact de voisinage existant et permanent entre la direction générale, le syndicat national et les travailleurs de l'institution, ce qui permet le suivi de diverses préoccupations et avis et de travailler ensemble pour améliorer les conditions professionnelles et sociales des travailleurs», a souligné un commu-

niqué de la direction générale de l'entreprise. Il s'est longuement entretenu avec les représentants des travailleurs de la région de Hassi R'Mel. Ils ont discuté, à l'occasion, les principales et grandes préoccupations et revendications de ces travailleurs qui réclament depuis des années un cadre de travail adéquat. De meilleures conditions socio-professionnelles et sécuritaires. Il a, également, inspecté la station de surpression de gaz de Hassi R'Mel et l'unité de traitement de gaz de Timimoune. «Accompagné d'une délégation, le P-dg M. Hakkar s'est rendu à la zone industrielle du groupe à Timimoune, où il a inspecté l'unité de traitement de gaz naturel, qui produit, actuellement, près de 3 millions de m³ par jour et vise à atteindre 5 millions de m³ par jour dans un proche avenir», a noté, la même source. Il a achevé sa visite dans cette zone par «l'inauguration d'une nouvelle base de vie équipée de toutes les structures sociales, dont une salle de sport, une piscine, un stade, une clinique et des espaces de repos et de divertissement au profit des travailleurs», rapporte le communiqué. Au deuxième jour de sa visite, il s'est déplacé dans la zone de production de Hassi Ilatou, dans la wilaya d'Adrar, où il a procédé à l'inauguration d'une autre «base

de vie, mise en œuvre par la société nationale Engcb, dont la capacité d'accueil est de 200 travailleurs. Elle est dotée de différentes commodités et équipement médical, d'une salle de sport et de divertissement», a indiqué le même document, mettant en exergue, l'attachement et la disposition de la direction générale et du partenaire social à collaborer ensemble afin de résoudre les problèmes qui peuvent resurgir d'une situation interne ou externe. Durant les trois jours de visite de travail et d'inspection dans le Sud, le premier responsable de la compagnie a inspecté, avant de rentrer à Alger, «le complexe de raffinage de pétrole de Sabaa. Il a assisté à une séance d'entraînement et d'exercices inscrits dans le cadre de la prévention et de la lutte contre des incendies qui peuvent se déclencher lors du remplissage des réservoirs de carburants, selon le même texte. La sécurisation des lieux de travail et la sécurité des travailleurs occupent une place importante dans le plan de la gestion des risques de la compagnie qui a, pour rappel, fait face durant l'année écoulée, à plusieurs incidents ou incendies qui ont causé d'importants dégâts matériels à ses installations et des pertes financières importantes suite à l'arrêt temporaire de leur activité.

Samira Takharboucht

MARCHÉ AFRICAIN

Partenariat stratégique

Le Royaume-Uni compte mettre le cap sur le marché africain

Après sa sortie de l'UE (Union européenne), le Royaume-Uni compte mettre le cap sur le marché africain. A cet effet, le député britannique Alexander Stafford, a affirmé jeudi passé que l'Algérie pourrait être une porte d'entrée vers le continent africain dans sa globalité, en appelant les parlementaires à soutenir un engagement britannique fort avec l'Algérie afin de «réaliser nos ambitions mondiales». Selon lui, il n'y avait jamais eu de meilleur moment pour établir un partenariat stratégique étroit avec l'Algérie, dans un contexte où «le Royaume-Uni cherche à accroître son influence sur le continent africain et à améliorer ses relations dans le monde arabe». A ce sujet, le député britannique a affirmé dans une tribune publiée dans le magazine The House, que «L'Algérie est en train de devenir un pays aux opportunités immenses pour le Royaume-Uni, s'imposant comme un acteur majeur au Moyen-Orient et en Afrique du Nord». «Je crois fermement que l'Algérie est un nouveau territoire vital pour la Grande-Bretagne alors que nous quittons l'UE (Union européenne) et cherchons à construire de nouveaux partenariats solides et passionnants dans le monde entier», a-t-il soutenu dans ce sens.

En outre, il a noté que «ayant la plus grande superficie en Afrique, l'Algérie est très développée avec une population jeune et éduquée. Le pays connaît actuellement une croissance substantielle de son PIB et peut se vanter de fournir des soins de santé et une éducation gratuits à ses citoyens. Mettant en avant le fait que les Algériens sont largement bilingues en arabe, en français et en anglais dont l'adoption augmente rapidement, celui-ci a constaté l'existence «des opportunités pour les entreprises britanniques en termes de main-d'œuvre qualifiée et dynamique, mais aussi d'un marché de consommation toujours plus sophistiqué». Dans le même cadre, le député a signalé que l'Algérie «est la porte d'entrée de l'Afrique, un continent en train de lancer l'ambitieuse Zone de libre-échange africaine et de donner la priorité aux infrastructures, en plus des liens géographiques avec les pays du bassin méditerranéen et des liens culturels avec le Moyen-Orient». En matière de coopération, il a affirmé par ailleurs que «notre statut de plaque tournante pour la finance, la technologie et les énergies renouvelables, nos universités de classe mondiale, notre large éventail d'entreprises multinationales et innovantes, et notre leadership dans de nombreux secteurs économiques nous placent dans une position unique pour exporter des technologies et de l'expertise en Algérie».

Manel Z.

Développement

Vers la reprise des activités des anciennes entreprises

Plusieurs centaines de postes de travail sont en souffrance dans la wilaya de Guelma. Telle est l'information qui circule depuis quelques jours dans cette même wilaya et que les autorités refusent de commenter. Elle a été, toutefois, âprement discutée par la population qui s'interroge sur la manière de faire des autorités locales qui n'arrivent pas à débloquent un problème d'entrée sur le territoire national. Il a été aussi soulevé par Youcef Benmahdi le ministre des Affaires religieuses ce dernier jeudi. Il était de passage à l'hôtel Rym El Djamil. Il faut dire qu'avec son potentiel industriel, agricole et les compétences humaines dont elle dispose, la wilaya de Guelma devrait reprendre du poil de la bête. Elle est en mesure d'imposer son développement local et régional en termes de production agricole et industrielle. Telle est la conclusion à laquelle sont arrivées les autorités et acteurs de terrain de toute la région. Notamment les groupes et chefs d'entreprises qui ont répondu à l'appel pressant lancé à sa population de plus de 150.000 âmes. A celle-ci, il est demandé de s'impliquer davantage dans le travail de la terre, de la céramique et celui de la transformation. Cette dernière devrait permettre la mise en marche de l'unité céramique (ETER anciennement ECVE) la plus grande capacité de production dans notre pays laquelle avec son statut, l'acquisition de 30% des actions du capital de la Société de raffinerie de sucre SPA Sorasucré sous licence CC-BY-SA, l'unité huilerie, l'augmentation de la production cycle et motocycle. Mais faudrait-il que les syndicalistes ne s'impliquent pas directement dans la gestion de l'entreprise comme

cela s'est fait durant les années 1980. Il a suffi d'une menace de grève pour mettre à genoux les cadres gestionnaires. La toute dernière unité économique à avoir vécu cette malheureuse expérience avait été «Céramiques de l'Est» et ses 154 agents et cadres des quatre divisions. Malgré la volonté de ses gestionnaires, l'entreprise ETE n'avait pas pu sauver ce qui pouvait l'être de son outil de travail avant d'être condamné à la fermeture de leur outil de travail de céramique entre les mains de 154 travailleurs. L'on a pris pour exemple les statistiques des années 1980 pour situer le niveau de production et de transformation à atteindre pour être au rendez-vous de la production agricole, industrielle et de transformation. Il en est ainsi de l'unité de levure sèche dont rien n'explique la cessation d'activité, celle du sucre, de la céramique, de l'unité de levure sèche et son industrie faite de tracteurs, de cycles, motocycles. Ce qui lui avait permis, durant les années 1980, de s'infiltrer dans le secteur industriel non seulement algérien mais aussi africain et européen. Tant de secteur dont les produits de qualité étaient ciblés grâce à leur qualité reconnue par des experts. Au plan de l'élevage, le partenariat était mis sur un accent particulier telle que la structuration continue des chaînes de valeur d'agro-élevage encourageant le déploiement des pratiques agro écologiques ainsi que la création d'emplois dignes et durables. La wilaya de Guelma répondait jusqu'à la fin des années 1980 à des enjeux multiples de soutenabilité économique du secteur, mais aussi aux besoins impérieux d'équité sociale, de transparence, de respect de l'en-

vironnement et des ressources naturelles nationales. Il faut dire que dans cette wilaya agro-pastorale de l'Est de l'Algérie, ce secteur compte parmi les principaux leviers de développement de la région où près de 70% de la population vit encore en zone rurale. Aujourd'hui, plusieurs milliers d'hectares de terres arables non cultivées y sont déclarés. Ce qui lui offre un potentiel de croissance considérable. La modernisation du secteur agro-pastoral-local, notamment et le social business sont autant de priorités à mettre en œuvre afin de combiner performance économique et la préservation de l'environnement. Depuis de nombreuses années, les membres la Chambre agricole s'engagent en faveur de la qualité et de la durabilité des filières agro-industrielles sur le plan économique et social. Plusieurs de ses membres ont entrepris des relations avec des partenaires étrangers. Ils entendent continuer à structurer conjointement des chaînes de valeur durables, répondant aux enjeux actuels de l'agriculture en locale. «Notre adhésion à l'initiative multilatérale s'inscrit dans la logique collaborative de notre Chambre, se félicite un des membres de la Chambre d'agriculture de Guelma. «La transformation de l'agriculture avec des chaînes de valeur durables et compétitives se fera avec la mobilisation de l'ensemble des parties prenantes du secteur», se projette-t-il. Il paraissait vouloir prendre à témoin djebel «Mermoura» où ont péri dans leur combat quotidien contre l'occupant français, nos valeureux chouchous

A. Djabali

INFO EXPRESS

Tizi-Ouzou

Arrestation d'un fabricant d'armes à feux et munitions

Un individu a été arrêté à Ouadhias, sud-ouest de Tizi-Ouzou, pour fabrication et vente d'armes à feu et munitions sans autorisation, rapporte mercredi un communiqué de la Sûreté de wilaya. Des investigations menées par la brigade criminelle de la police judiciaire de cette localité ont permis l'identification et l'arrestation de cet individu et la découverte à son domicile d'armes à feux et de munitions, précise le texte. Selon le communiqué, deux armes de poing de fabrication artisanale, 118 cartouches et douilles de différents calibres, un canon d'arme à feu, des billes de plomb, des accessoires de nettoyage, deux épées artisanales (sabres), d'autres armes blanches et un taser à impulsion électrique, ont été saisis sur place. Après instruction d'une procédure judiciaire à son encontre, l'individu a été présenté, mardi, au parquet de Draâ El-Mizan, qui l'a placé en détention préventive pour «fabrication et vente d'armes à feu, munitions et armes blanches sans autorisation», conclut le document.

R.R.

Relizane

Les habitants de la périphérie de Yellel manquent d'eau



Ainsi, selon un habitant rencontré hier faisant la chaîne pour remplir un jerrican d'eau de citerne «cette situation n'est pas étrangère pour nous, puisqu'à chaque période pareille, que ce soit en hiver ou en été, ce phénomène se répète au point où l'été nous le vivons sans la moindre goutte d'eau». Et pour savoir les causes du manque d'eau dans cette zone à vocation touristique souffrant de cette pénurie d'eau, il semblerait que le problème trouve son origine dans le réseau d'alimentation, en premier lieu, et dans la chaîne de distribution.

Les habitants de la périphérie de Yellel, à 25 kilomètres au Nord de Relizane, ne décolèrent pas ces jours-ci à cause de la pénurie d'eau potable à laquelle ils font face depuis 10 jours.

Pour le premier cas, il faut savoir que les débits d'eau acheminés à partir du château d'eau sont insuffisants pour répondre à la demande des habitants de Yellel et même ceux des villages limitrophes. S'agissant de la répartition du liquide précieux, elle se fait d'une manière équitable et régulière, ce qui ne laisse aucun soupçon aux agents chargés d'accomplir cette tâche. De ce fait, n'ayant aucune

solution pour étancher leur soif en dépit des maintes réclamations auprès des autorités locales, les ménages recourent à l'achat des citernes d'eau moyennant chacune 1.200 DA afin de satisfaire les premiers besoins. Les habitants demandent l'intervention du premier responsable de la wilaya pour trouver une solution à leur sort.

N..Malik

Bouira : un quadragénaire mortellement heurté par un train à Bechloul



Un quadragénaire, violemment heurté mercredi matin par un train de transport de voyageurs à Bechloul (Est de Bouira), est décédé sur place, ont indiqué les services de la Protection civile. L'accident s'est produit dans la ville de Bechloul lorsque la victime âgée de 44 ans a traversé la voie ferrée avant d'être violemment fauché par un train de transport de voyageurs assurant la desserte entre Béjaïa et Alger. (Photo > D. R.)

Livraison en 2021 de la ligne ferroviaire Touggourt-Hassi Messaoud



Le projet de réalisation de la ligne ferroviaire Touggourt-Hassi Messaoud (Ouargla) a enregistré un taux d'avancement de 70%, et la réception est prévue durant 2021, a annoncé, jeudi à Alger, le ministre des Transports par intérim, Farouk Chiali.

(Photo > D. R.)

Mostaganem : 10 blessés dans un accident de manège à Mostaland



Dix (10) personnes ont été blessées à différents degrés suite à un accident de manège survenu au niveau du parc d'attraction et de loisirs «Mostaland» à Mostaganem, a-t-on appris auprès de la direction de wilaya de la Protection civile.

(Photo > D. R.)

Décès d'un bébé et 7 blessés dans une fuite de gaz suivie d'une explosion



Une fuite de gaz suivie d'une explosion à l'intérieur d'une habitation à la cité Tamechtat dans la ville de Batna, a causé le décès d'un bébé de 7 mois et des blessures à sept (07) personnes, a-t-on appris vendredi auprès du chargé de communication des services locaux de la Protection civile.. (Photo > D. R.)

Tipasa

Tournoi de karaté de la police dans 11 wilayas du Centre du pays

Le directeur de la santé, des activités sociales et des activités sportives, accompagné du chef de la Sécurité de la wilaya de Tipasa, a supervisé la cérémonie de clôture du tournoi régional de karaté entre les services de police de la région-Centre, pour la saison sportive 2020-2021, à la salle omnisports de Tipasa, où se sont déroulées les joutes de karaté pendant deux jours.

Il est à remarquer que ces

compétitions étaient très intenses, compte tenu de l'esprit sportif très élevé des athlètes qui représentaient les 11 wilayas de la région Centre et qui a vu les résultats suivants:

Classement par équipes

- Première place sécurité de la wilaya de Boumerdès.
- Seconde place à la sécurité de l'Etat de Tizi Ouzou.
- Troisièmement, la sécurité de l'Etat de M'sila.

Mohamed El Ouahed



SOS

Mme Attalah Kheira, âgée de 41 ans, victime d'un accident d'explosion qui a déformé sa main droite avec des brûlures du 3^{ème} degré, doit subir une intervention d'esthétique. Par cet appel, elle demande aux âmes charitables de bien vouloir l'aider afin de subir cette intervention.

MOB : 0799 54 78 67

CCP : 170 280 18 clé 90

Demande d'aide financière

Homme, sans revenu, handicapé, diabétique, marié, demande à toute âme charitable de lui venir en aide financièrement afin de lancer un petit projet (vendeur ambulante) pour pouvoir subvenir aux besoins de ses enfants.

Allah Le Tout-Puissant vous le rendra.

MOB : 0782519683

Fondation Kennedy

Appel à annuler la décision de Trump sur le Sahara occidental

La Fondation américaine RF Kennedy pour les droits de l'Homme a lancé un appel à la nouvelle administration Biden pour l'inciter à annuler la décision dommageable de Trump sur la prétendue souveraineté du Maroc sur le Sahara occidental.

La Fondation américaine RF Kennedy pour les droits de l'Homme a lancé un appel à la nouvelle administration Biden pour l'inciter à «annuler la décision dommageable» de Trump sur la prétendue souveraineté du Maroc sur le Sahara occidental.

«Pour que la situation ne s'aggrave pas davantage, l'administration Biden doit rapidement annuler la décision dommageable de Trump sur le Sahara occidental en déclarant son désaccord avec elle, (et) soutenir activement un effort de règlement de l'ONU redynamisé», écrit la présidente de la fondation RF Kennedy.

Kerry Kennedy explique que, «cela comprend la nomination d'un nouvel Envoyé personnel pour le Sahara occidental, un poste critique qui n'a pas été pourvu depuis plus de 18 mois, ainsi que l'inclusion d'un mandat de droits de l'homme attendu depuis longtemps à la mission de maintien de la paix des Nations Unies dans la région». Elle rappelle que, «pendant la campagne électorale, Biden a promis que l'Amérique donnerait à nouveau l'exemple dans les affaires internationales», estimant qu'«il s'agit d'un premier test clé».

Rappelant également que la reconnaissance par l'administration Trump de la «prétendue» souveraineté du Maroc sur le Sahara occidental fait suite à l'agression militaire marocaine dans la brèche d'el Gueguerat, le 13 novembre 2020 qui a menacé l'accord de cessez-le-feu déjà fragile avec le Front Polisario, Kerry Kennedy estime «qu'en tant que personne qui travaille activement pour la paix dans la région depuis des années, il est clair que l'administration Trump joue avec le feu».

«En décembre 2020, l'administration (Trump) a troqué le droit sahraoui à l'autodétermination - le mandat sur lequel les Etats-Unis eux-mêmes ont été formés - contre un accord dans lequel le Maroc reconnaît l'entité sioniste, ignorant des décennies d'efforts menés par les Nations Unies (ONU) pour parvenir à un accord entre le Front Polisario et le Maroc», déplore la présidente de la fondation Kennedy. «Alors que les victoires sont claires pour l'entité sioniste et le Maroc, le peuple sahraoui est à nouveau vulnérable et ignoré», ajoute la fille de Robert Kennedy, faisant savoir «qu'en tant que l'une des rares organisations de défense des droits de l'homme autorisées par les autorités (marocaines) à visiter le territoire, nous savons que les choses n'ont fait qu'empirer». Elle a notamment cité le cas de la militante sahraouie, Aminatou Haidar qui en décembre dernier, «a commencé à subir une nouvelle vague d'harcèlement, y compris une surveillance constante et une campagne de dénigrement, après avoir annoncé la création d'une nou-



La Fondation RF Kennedy pour les droits de l'Homme appelle à la nomination d'un nouvel Envoyé personnel pour le Sahara occidental. (Photo : D.R)

velle organisation de défense du peuple sahraoui».

Regrettant la non tenue d'un référendum sur l'autodétermination au Sahara occidental promis depuis longtemps, Kerry Kennedy a, en outre, rappelé que des Sahraouis vivant dans la région «sont contraints de vivre dans un état d'oppression dans lequel ils vivent depuis près de quatre décennies, entraînant des effets négatifs à long terme sur leur culture et leur bien-être général». «Malgré les obligations internationales du Maroc en matière de droits humains, il existe une impunité quasi absolue pour les exactions commises contre le peuple sahraoui, qui vit dans un état de peur et d'oppression constante», déplore également la présidente de la fondation Kennedy, assurant que, «dans le Sahara occidental sous contrôle marocain, la présence écrasante des forces de sécurité, les violations des droits à la vie, à la liberté, à l'intégrité personnelle et à la liberté d'expression, de réunion et d'association créent un état de peur et d'intimidation qui viole l'état de droit et le respect des droits de l'homme du peuple sahraoui».

«Il n'y a pratiquement pas de poursuites des violations des droits de l'homme, et les fonctionnaires responsables des violations et de la torture marchent librement dans les rues», a-t-elle martelé.

APLS : poursuite des attaques contre les forces d'occupation marocaine

Les unités de l'Armée populaire de libération sahraouie (APLS) ont poursuivi vendredi leurs attaques contre les retranchements de l'armée de l'occupation marocaine au niveau du mur de sable, a indiqué un communiqué du ministère sahraoui de la Défense. Selon le communiqué militaire n°100

rapporté par l'Agence de presse sahraouie (SPS) «les unités avancées de l'APLS ont mené, jeudi, des attaques contre les positions de l'armée d'occupation marocaine dans les zones de Tnouchad et d'Oudi El-Dhemrane (secteur de Mehbes)».

«Vendredi, des unités de l'APLS ont ciblé les positions des forces de l'occupation marocaine dans la zone de Rous Essabti (secteur de Mehbes)», ajoute la même source. Les attaques de l'APLS se poursuivent contre les positions de retranchement des forces de l'occupant marocain postées le long du mur de la honte, a conclu le communiqué.

Paris appelé à intervenir pour mettre fin à l'agression contre Sultana Khaya

Le représentant du Front Polisario en France, Mohamed Sidati a lancé vendredi un appel «pressant» au gouvernement français pour qu'il intervienne auprès des autorités marocaines afin de mettre fin à l'agression dont est victime la militante sahraouie Sultana Khaya. «Voilà plus de 80 jours que Sultana Khaya et sa famille, sont assiégées, soumises à l'isolement, interdites de sortir et de recevoir des visites, par les forces d'occupation marocaines au Sahara occidental», déplore Mohamed Sidati, faisant savoir que, «le motif invoqué est que Sultana Khaya serait "coupable" de manifester son attachement à la liberté des siens et de son peuple, le peuple sahraoui». Dans ce contexte, M. Sidati a lancé un appel «pressant aux autorités françaises pour qu'elles interviennent auprès des autorités marocaines avec qui elles ont de multiples liens, pour que soit mis fin à cette situation intolérable».

«Nous disons au gouvernement français et à ceux qui défendent les libertés

qu'il s'agit de venir en aide non seulement à une famille en danger, mais aussi à toute une population en danger, en raison de l'occupation», a-t-il ajouté. Selon lui, «il est nécessaire d'intervenir de toute urgence pour mettre fin au calvaire de Sultana Khaya et à celui de ses concitoyens au Sahara occidental», assurant que «c'est une obligation morale et politique pour la France, pour l'Europe (et) pour la communauté internationale».

Le représentant du Front Polisario en France rappelle que depuis le 13 février, «Sultana et sa famille sont soumises à des traitements de plus en plus ignobles, dans la tentative de les faire se consumer par l'isolement et la terreur».

Néanmoins, il a indiqué que Sultana «est une résistante indomptable, qu'elle continue de crier haut et fort son défi à l'occupation», ce qui ajoute, selon lui, «à la nervosité de ses bourreaux, qui s'acharnent contre elle et les siens». «Il s'agit bien là d'un crime, alors même que l'occupant marocain veut agir en toute impunité», a-t-il martelé.

M. Sidati a, en outre affirmé que «cette situation intolérable est un affront, non seulement au peuple sahraoui qui se bat les armes à la main pour défendre ses droits légitimes à l'autodétermination et à l'indépendance, mais aussi à tous ceux qui ont à cœur les droits humains, la justice et la liberté».

«S'en prendre à une femme et à toute une famille qui refusent la reddition est le signe d'une vraie bassesse, et nous rappelle que l'usage de la force ne saurait primer sur le droit», a-t-il déploré. «Encore une fois nous vous adjurons d'intervenir pour elle et pour eux», conclut Mohamed Sidati.

histoire

Tibet

Quand survient la grande solitude des sherpas



La conquête des sommets culminants et de la cime du monde, l'Everest, n'a pu se faire que grâce à leur présence. Et elle ne peut se poursuivre que grâce à leur force physique, leur endurance, leur courage, leur connaissance pointue du relief, de l'emplacement des obstacles dangereux et de la topologie du terrain, de leur bravoure et de leur grand cœur. Combien de Sherpas sont morts d'épuisement et n'ont pu vivre le moment sublime de la conquête du sommet ? Combien d'autres ont sauvé d'une mort certaine des conquérants imprudents, épuisés et à bout de souffle, parfois même au péril de leur propre vie ? Mais qui a entendu parler des sherpas, de leur incontournable rôle dans toutes les expéditions d'ascension de sommets célèbres ? Sans doute, pas grand monde. La gloire n'est jamais pour eux et ils ne la connaissent, ni la quémangent.

Les sherpas avancent dans la discrétion et agissent dans l'humilité. Ils s'épuisent aussi pour gagner leur pain et nourrir leurs familles. Ils ne rendent de comptes à personne et personne ne le leur demande. De campement en campement, ils portent leurs charges, installent les lieux de repos et d'observation, ne donnent pas leurs avis sur les choix à effectuer mais conseillent parfois et lorsqu'on les sollicite sur les voies à emprunter, secourent et accompagnent ceux qui trébuchent en chemin où qui n'en peuvent plus et ne ménagent aucun effort pour que l'expédition aboutisse et que l'ascension s'accomplisse.

Les Sherpas ont cet amour immense pour l'altitude qui forge leur caractère et leur confère l'humilité qu'ils cultivent à chaque ascension. Ils sont toujours seuls dans leur cheminement et le soir, épuisés dans leur campement, les étoiles leurs parlent et rompent leur solitude.

La beauté de ce qu'ils voient et de ce qu'ils entendent les comble de bonheur et les rend heureux, les grandit et leur fait aimer



Les Sherpas sont ce peuple originaire du Tibet, habitant les hautes vallées himalayennes du Népal, notamment au pied du mont Everest. Convertis désormais, pour certains d'entre eux, en guides de montagne, aucune ascension ne serait possible sans eux.

le monde. Ils connaissent les cimes et cette altitude leur permet d'apprécier la grandeur des choses qui nous échappent et d'acquiescer cette simplicité légendaire qui les rend presque muets. Ils n'exigent rien d'autre que le prix de leur immense effort et sont souvent mal rétribués. Ils ne refusent jamais d'être sollicités par ceux qui rêvent de conquérir les cimes et ne font jamais l'offense d'un refus. Même des plus polis. Ils sont ainsi faits. La montagne les fait vivre. Ils portent sur leur dos l'ambition des autres et leur bonheur est celui de ceux qu'ils aident et accompagnent. Et quand l'objectif est presque atteint, la gloire à quelques enjambées et le pic convoité à quelques encablures, ils savent alors faire place nette et s'éclipser. Il faut laisser les autres jouir du bonheur intense que pro-

pire la conquête du sommet. Les Sherpas sont souvent pauvres et habitent dans des chaumières. Ils s'étonnent souvent et sourient aussi lorsque, bardés de matériel de plus en plus sophistiqué et de technologie de mieux en mieux élaborée, viennent vers eux ceux qui rêvent encore de conquêtes. Lorsque le plaisir s'estompé et que l'aventure finit, il faut alors décamper et porter de nouveaux matériels et cordages. La descente devient plus périlleuse encore que la montée et il faut faire aussi parfois avec les éléments qui se fâchent et se déchainent. Neiges abondantes, fortes tempêtes et vents violents viennent à bout de toutes les certitudes. Il faut alors se soumettre et s'abriter. Et puis recommencer dès l'accalmie et à la première éclaircie. Le retour à la plaine se fait lentement. La res-

piration devient moins intense car il y a plus d'oxygène. Il faut aussi se séparer des nouveaux conquérants qui rentrent chez eux, dans ces pays lointains d'où ils sont venus. Certains oublient de les remercier, d'autres n'ont jamais de mots pour eux. Mais peu importe, ils se savent indispensables et rien ne peut se faire sans eux. Et en attendant la prochaine expédition, les sherpas rentrent chez eux. Leur salaire n'est pas celui de la peur mais combien d'intenses émotions vivent-ils à chaque ascension ? Il faut retrouver les siens, s'acclimater de nouveau et faire ses emplettes. Le peu d'argent acquis au prix de mille efforts leur permet aussi cela, rentrer chez soi avec plein de victuailles et beaucoup de choses utiles pour ceux que l'on a oublié le temps d'une aventure. Si la manie du secret est un marqueur des régimes totalitaires, celle du non dit est celui des sherpas. Ils ne s'expriment pas beaucoup et ne révèlent jamais leurs songes. La montagne les a forgés et l'expression de leur visage en dit beaucoup plus sur ce qu'ils ressentent et ce qu'ils voient. Les sherpas n'aiment pas les plaines car elles grouillent de monde. Ils ne connaissent que l'altitude. La vie au pied des montagnes leur semble suffocante et ils ont hâte de repartir. Il faut alors attendre qu'on vienne les chercher. L'attente est parfois longue et il faut alors prendre son mal en patience. Les sherpas deviennent alors tristes. Ils préfèrent observer le monde du haut des cimes couvertes de blanc immaculé. L'humanité leur semble lilliputienne et tout est tellement si fragile. Alors parfois, il faut vivre l'attente de la prochaine remontée au sommet. Ils se sentent subitement seuls, mélancoliques, envahis par ce sentiment indescriptible de frustration intense, cette sensation terrible d'être plombé au sol et cette privation d'ascension. Cette solitude des Sherpas des plaines.

INFO EXPRESS

Illizi

Trois ouvrages d'art à réceptionner au deuxième trimestre de 2021

Trois ponts seront réceptionnés dans la wilaya déléguée de Djanet (Sud d'Illizi) au deuxième trimestre de l'année en cours, dans le cadre de la protection contre les risques d'inondations, a-t-on appris vendredi de la direction des Travaux publics (DTP) de la wilaya. Lancés en 2019 et atteignant actuellement un taux d'avancement de 97%, ces ouvrages d'art ont été projetés à l'entrée principale de la ville de Djanet, et au niveau des localités de Adjahil et In-Aberber, et devront être livrés dans les deux prochains mois au plus tard, a précisé à l'APS le DTP, Naamane Soumaa. Ces ouvrages, ayant nécessité un financement de 2,3 milliards DA, ont été conçu selon des normes techniques modernes et de qualité pour faire face aux risques de crues fluviales et d'inondations et permettre des accès fluides à la RN-3, a-t-il ajouté. Réalisés sur 900 mètres de long pour 11 mètres de large chacun, ils assurent la fluidité de circulation des véhicules de différents tonnages et gabarits, notamment durant les périodes d'intempéries qui provoquent souvent des inondations, la fermeture de routes et la paralysie de la circulation, a expliqué M.Soumaa.

R.R

El Tarf

Démantèlement d'un réseau spécialisé dans l'émigration clandestine

Les services du premier arrondissement d'El Kala de la Sûreté de wilaya d'El Tarf sont parvenus à démanteler un réseau spécialisé dans l'organisation de traversées clandestines par voie maritime, a-t-on appris, vendredi, auprès du chargé de la communication de ce corps de sécurité.

Exploitant une information faisant état de l'existence d'un réseau national spécialisé dans les tentatives d'émigration clandestine en mer via les plages d'El Tarf et Anaba, et ce, moyennant des sommes d'argent conséquentes, les services de police ont ouvert une enquête qui a permis d'identifier six présumés coupables, a indiqué le commissaire principal Mohamed Karim Labidi.

Six (06) «passeurs» constituant un réseau spécialisé dans ce trafic, ont été appréhendés en flagrant délit à bord d'un hors-bord en compagnie de 15 candidats à l'émigration clandestine, a ajouté la même source, précisant que d'importants équipements utilisés dans le cadre de ce voyage clandestin ainsi que 400 litres de carburant ont été récupérés en sus de devises et autres moyens de communication. Poursuivis pour «planification de traversées clandestines» quatre (04) d'entre eux ont



Six (6) passeurs constituant un réseau spécialisé dans ce trafic ont été appréhendés en flagrant délit. (Photo : D.R)

été placés sous mandat de dépôt et deux (02) autres sous contrôle judiciaire, a précisé la même source. Des citations directes de comparution ont été notifiées aux candidats à l'émigration clandestine appréhendés dans le cadre de cette affaire, a indiqué le commissaire principal Labidi en rap-

pelant que plus d'une trentaine de réseaux spécialisés dans l'émigration clandestine à destination de la Sardaigne par la voie mari-

time a été démantelée durant l'année écoulée, dans la wilaya d'El Tarf.

R.R

Mostaganem

Une tentative d'émigration clandestine avortée

Après une accalmie de quelques mois, voilà encore que le phénomène de la hargha refait surface dans la wilaya de Mostaganem. En effet, une tentative d'immigration clandestine par voie maritime de plusieurs personnes a été mise en échec, dans la soirée de ce mardi aux environs de 22h30, à Mostaganem, selon un communiqué rendu public ce mercredi après-midi par la Sûreté de wilaya de Mostaganem.



C'est à la suite d'un appel téléphonique du 1548, faisant état de la préparation d'une tentative d'immigration clandestine pour rejoindre l'autre rive à partir de la plage de «Moula Bigour», à l'Est, à quelques encablures de Mostaganem-ville ajoute ledit communiqué. Les enquêteurs chargés de cette affaire ont tendu une souricière à ces délinquants et ont pu arrêter trois personnes âgées entre 22 et 27 ans, deux originaires de Mostaganem et une autre de la wilaya d'Oran, ainsi que la saisie de sept

jerricans de gasoil d'une capacité de 30 litres, trois jerricans remplis d'huile de moteurs, trois gilets de sauvetages, une boussole, indique le même communiqué. Et non loin de ladite plage, les mêmes enquêteurs ont intercepté une voiture de marque Renault symbol immatriculée dans la wilaya de Mostaganem, à bord de laquelle se trouvait quatre personnes, âgées entre 30 et 39 ans, parmi eux deux femmes dont une enceinte de six mois de grossesse accompagnée

de ces trois petits enfants indiqués, ledit communiqué. Par ailleurs, huit autres individus dont quatre de nationalité marocaine ont été interceptés par les gardes-côtes en pleine mer pour rejoindre l'autre rive. Un dossier judiciaire a été établi à l'encontre de ces derniers et devront comparaître devant la juridiction compétente pour «tentative d'immigration clandestine par voie maritime», selon ledit communiqué.

N.Malik

M'sila

Distinction des lauréats du concours national de l'innovation

Les cinq (5) lauréats du concours national de l'innovation organisé à distance les 13 et 14 janvier passés ont été distingués mercredi au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée à l'université Mohamed Boudiaf de M'sila. La cérémonie a été présidée par le wali de M'sila Abdelkader Djellaoui, le recteur de l'université de M'sila le Pr. Kamel Baddari et la directrice de l'Agence nationale de valorisation de la recherche et du développement technologique (ANVREDET), Mme Nedjoud Demmouche Mounsi en présence d'enseignants de l'université hôte. La première place de ce concours est revenue à Amel Hawwa pour son projet de complément alimentaire de traitement de l'ulcère de l'estomac. Ourida Hadji a pris la seconde place pour son projet d'extraction du lactosérum et son utilisation en agro-alimentaire, suivie de de Walid Messili (3e) pour son projet de compteur intelligent de gaz et d'électricité. La quatrième lauréate est revenue à Afef Bey Raked pour sa recherche innovante sur un conservateur alimentaire biologique et la cinquième Sara Oum El Noun Tebi pour son projet de citerne intelligente. Le wali a relevé que cette manifestation qui a coïncidé avec la célébration de la

Journée nationale du chahid (18 février) est une opportunité pour affirmer le rôle des collectivités locales dans le soutien des initiatives de jeunes et la coordination avec l'environnement de l'université notamment économique.

Il a également mis en valeur le rôle de l'incubateur de l'université de M'sila en tant qu'espace de soutien à la recherche scientifique, de formation de compétences pour les entreprises économiques et de référence pour les startups. De son côté, la directrice de l'ANVREDET a salué l'initiative affirmant que ces innovations seront financées et accompagnées, assurant que l'incubateur de M'sila constitue un espace national de recherche scientifique et d'innovation et les porteurs de projets qui y seront accueillis seront accompagnés en termes de formation et de financement.

La célébration de la Journée nationale du chahid a donné lieu à l'inauguration par la wali de M'sila de deux citernes de gaz propane installées au profit des habitants du village Ouled Nekaa relevant de la commune d'Ain Lahjal dans une première expérience de distribution de ce gaz par des citernes.

R.R

Bordj-Menaïel

Une ville, une grande histoire et des hommes

Lorsque naquit le mouvement national et qu'apparut la lutte politique pour le recouvrement de la souveraineté nationale, les Ménaïelis à l'instar des Algériens des différentes régions du pays, affichèrent un militantisme et un engagement sans faille pour la cause nationale.

Au lendemain du déclenchement de la Guerre de libération nationale, ils étaient nombreux les jeunes et les moins jeunes à rejoindre les rangs de l'ALN, à l'image de Kaddour Achour, Mokhfi Mahfoud, Talamali, Bengriche Abaziz ahcène, Abaziz Louanès, Abaziz Slimane, Abbas Abdelkader, Aberkane Rabah, Achtiouane Slimane, Afiri Rabah, Aouchikh Saïd, Aissaoui Abdellah, Aissaoui Mohamed, Aït Amar Mustapha, Aït Kacem Mohamed, Akroum Abdelkader, Alouane Ahmed, Amraoui Mohamed, Arif Mohamed, Airoure Mohamed, Babaci Ali, Badri Rabah, Bechla Rabah, Belaouche, Benmansour Sadek, Benmechiche, Benmechiche Mohamed Seghir, Bessami Ali, Boubagha Saïd, Bouchourak Ali, Boudberba Mohamed, Bouhamadouche Djeloul, Bouhraoua Mohamed, Bouiri Boualem, Boussa Mohamed, Boussaadi Rabah, Bousalah Moussa, Bouzane Belkacem, Bouzbidi Mohamed, Chendri Boualem, Cheradi Menouar, Cherifi Aïssa, Cherifi Mohamed, Dali Al, i Dekkar Ali, Djelfi Ali, Djerroud Laïd, Djoumi Ahmed, Dourari Mohamed, Dridi Louanès, Dridi Mohamed, Dridi Rezki, Ghalem Boualem, Ghalem Saïd, Hachemi Hamoud, Hamzaoui frères, Kaddour Achour, Kentour Saïd, Meflah Ahmed, Mokhfi Amar, Tahanout Saïd, Takdjerad Salah et les frères Toumi, qui avaient rejoint les maquis de la région sur le haut des montagnes de Timezrit, Ghourmassa, Sidi-Ali Bounab, Boumissra, Ouriacha, Zbarbar et autres avec comme PC sis à Boughyere. Aujourd'hui, la ville de Bordj-Menaïel est en train de perdre de sa nostalgie à cause de la disparition de beaucoup de personnes qui sont ancrés dans nos mémoires tels que Rabah Babazizene, papa Naïli, Achour Boucenna, Ali louzai, Sabeur dit «gogo» et des milliers d'autres. Cependant, les maquisards, les moudjahidine, les nationalistes ménaïlis connaissaient chaque coin et recoin où ils se feront remarquer par leur courage et leur engagement révolutionnaire dans plusieurs accrochages sanglants et de batailles dont les plus notables sont celles de Boumissra, de Ghar Yahmane, et différentes autres qui se sont déroulées sur les monts de Timezrit et qui resteront gravées dans la mémoire de tout un chacun et auxquelles la région de Bordj-Menaïel sacrifiera sur l'autel de la liberté de valeureux combattants. Il y a aussi lieu de signaler les anciens moudjahidine qui ont



Bordj-Menaïel, bastion du militantisme et de la résistance durant la glorieuse Guerre de libération nationale.

(Photo : D.R)

disparus ces dernières années, à l'image des Badis Ahmed, Djouab Ali, Mustapha Ben-Mansour, Rachid Hireche, Rabigh Belkaïd, Da Achour, et des centaines d'autres qui nous ont quitté, pris par l'âge et la maladie et le peu qui reste se compte sur le bout des doigts. A son arrivée au pouvoir en Algérie, de Gaulle, alors porté au pouvoir par les militaires en 1958 dans une situation marquée par la recrudescence des activités de la révolution, a d'emblée misé sur une victoire militaire. Pour autant, le général de Gaulle accorda à l'armée les pleins pouvoirs et renforça les unités déployées en Algérie en équipements militaires et en effectifs. C'était le prélude à une nouvelle tactique de guerre consistant à mettre en œuvre à partir de 1959, des opérations militaires de grande envergure dont l'opération «Jumelles» ou encore «Étincelles» qui faisaient partie du plan Challe du nom d'un général de l'aviation. L'objectif visait à détruire les unités de l'armée de Libération nationale de l'intérieur, à occuper de façon permanente leurs positions et à démanteler l'organisation politique et administrative du FLN afin d'isoler les maquis de l'ALN de la population. Ah ! si nos montagnes pouvaient parler. Elles nous diraient comment l'armée d'occupation a procédé au quadrillage du territoire de façon à couper les combattants de l'ALN des populations et pour «l'épuration» des villages, l'armée d'occupation a entrepris de ratisser et de raser des villages dont les habitants sont déportés dans des camps de regroupements entourés de barbelés et mis sous haute surveillance dans des garnisons militaires fortifiées, assorties de cellules de tortures aménagées

dans des sous-sol des postes avancés pour infliger les pires atrocités à tout élément suspecté de collaborer avec les moudjahidine, une façon à eux d'isoler les maquis. L'ennemi a eu recours progressivement et méthodiquement sur l'ensemble du territoire algérien à diverses opérations, ce fut d'abord les zones refuges d'Oranie (février 1959) «Opération Courroie» (avril à juin 1959), «Opération Étincelles» sur le passage du Hodna (juillet 1959) «Opération Jumelles» (juillet 1959) en Grande Kabylie, «Opération Rubis» (année 1960) en petite Kabylie, «Opération Pierres précieuses» (de septembre 1959 à août 1960 dans le Nord constantinois et enfin de septembre 1960 à avril 1961 où s'est déroulée la grande mission des Aurès (Opérations Ariège, Dordogne, Charente, Isère) et à toutes ces opérations s'ajoutent des missions dans l'Atlas saharien. Il pleuvait des paras qui avaient poussé comme des champignons, des bérets verts hélicoptés et de légionnaires qui sont largués dans nos montagnes et dans tous les massifs forestiers, ratisant, patrouillant, fouillant et interrogeant les habitants à proximité des montagnes et des monts environnants. Des bombardements se poursuivent sans interruption pendant des heures et des jours, des dizaines de milliers de soldats, des avions et des hélicoptères avaient été déployés, c'était un véritable rouleau compresseur qui est lancé, que ce soit à Timezrit ou à Sidi Ali Bounab où les escadrilles se succédaient au dessus des têtes et où la forêt de Sidi Ali Bounab connue des va-et-vient de bombardiers, d'hélicoptères (bananes). Tous les douars situés sur le périmètre étaient dé-

vastés : la population est massacrée, les femmes touchées dans leur dignité, les maisons incendiées, même le napalm a été utilisé contre les maquis de l'ALN. La folie meurtrière de l'armée coloniale française n'avait épargné ni femmes, ni enfants, ni vieillards, ni malades et pas même le bétail qui fut décimé, alors que des forêts entières ont été incendiées à la suite de bombardements de l'aviation. Mais c'était sans compter sur la détermination des moudjahidine, structurés au sein de l'ALN, des moussebiline mais aussi la solidarité qui a été témoignée par la population et qui faisait la grandeur de la Révolution de novembre 1954. Si de nombreuses katibas ont été décimées, pour autant le lien avec les populations civiles n'a pas été rompu et peu à peu les maquis se sont reformés. L'ALN a restructuré ses éléments en petits groupes qui ont été chargés d'aller à la recherche de l'information, de la nourriture et de l'eau. C'est au cours de ces déplacements qu'ils affrontèrent les commandos de chasse, déployés en toile d'araignée. Les combattants algériens reprennent du poil de la bête et pas moins de six mois plus tard les forces de réserve se retirèrent un peu partout, puis ce fut certaines unités de l'armée de l'air qui furent rappelées en France en même temps que certains postes militaires, laissant des zones libérées, l'armée coloniale s'est montrée impuissante voire inefficace contre une guerre populaire, contre une guerre de libération. Le Plan Challe a été un échec et impliqué dans le putsch des généraux tombés en disgrâce. Challe, face à ses juges, se retrouva seul et fut condamné à la détention en forteresse pour purger une dizaine d'années. Quant à nos maquis, ils sont là, toujours là avec des histoires inoubliables de nos vaillants combattants qu'on voudrait bien connaître, malheureusement nos massifs forestiers ne peuvent pas parler. Reconversion du camp de torture de la ferme Cortesse en monument historique, c'est un tristement célèbre camp de torture du colonialisme français qui devrait être transformé en un monument historique avec une plaque commémorative : Des dizaines et des centaines d'Algériens ont subis des atrocités dans ce lieu macabre, la plupart sont décédés mais d'autres pris par l'âge ont la chair de poule lorsque vous leur parlez de ce centre de concentration.

Kouider Djouab

Reconversion du camp de torture de la ferme Cortesse en monument historique, c'est un tristement célèbre camp de torture du colonialisme français qui devrait être transformé en un monument historique avec une plaque commémorative. Des centaines d'Algériens ont subi des atrocités dans ce lieu macabre, la plupart sont décédés mais d'autres, pris par l'âge, ont la chair de poule lorsque vous leur parlez de ce centre de concentration.

**FESTIVAL VIRTUEL
«MOBILE FILM FESTIVAL
AFRICA»**

PARTICIPATION ALGÉRIENNE

Le court-métrage «Manjich» (je ne viens pas) du réalisateur algérien, Mustapha Bengher-naout, participe à la 7^{ème} édition du festival français virtuel «Mobile Film Festival Africa», qui se poursuivra jusqu'au 17 mars prochain, selon le site électronique du festival.

Ce court-métrage (70 secondes), consacré à la question de l'émigration clandestine, est disponible sur la plateforme officielle du festival et ses pages officielles sur les réseaux sociaux.

Un total de 51 films représentant 23 pays africains portant sur différents thèmes, dont la Femme, les droits de l'Homme, l'environnement et la pandémie de covid-19, sont en compétition lors de ce festival, dont l'objectif est de dénicher de nouveaux talents dans le domaine de la réalisation cinématographique et de les encourager à réaliser des films avec leurs propres moyens.

Ce festival est dédié à la réalisation de courts métrages, via les Smartphones, d'une durée d'une (1) à deux minutes, précise la même source, ajoutant que les prix seront remis mars prochain en Tunisie.

Né en 1987 à Mostaganem, le réalisateur autodidacte Benghermaout a participé à plusieurs concours et festivals internationaux et obtenu plusieurs récompenses.

Le festival «Mobile Film Festival Africa», qui est le nouveau concept du festival international des courts-métrages «Mobile Film Festival», a été créé en 2005 par un réalisateur français.

R.C.

Symposium au TNA

Autour de l'apport des «artistes martyrs» à la Révolution

Dédié à la mémoire des martyrs, Ahmed Réda Houhou (1910-1956) et Mohamed Boudia (1932-1973), le symposium avait déjà accueilli durant la matinée, les interventions des académiciens et professeurs, Ahcène Tlili, Idris Kerkoua, Abdelkrim Benaïssa et Djamilia Moustapha Zeggai sur l'image du martyr et son apport direct à la Révolution. La deuxième partie du symposium a d'abord connu l'intervention de l'écrivain-universitaire, Mohamed Sari qui s'est intéressé à l'engagement national dans les narrations des écrivains algériens francophones, précisant qu'ils ont «unaniment soutenu» la révolution pour l'indépendance de leur pays, l'Algérie, malgré «les différences dans leurs parcours de vie» et les «conditions socio-familiales» dans lesquelles ils ont grandi.

A l'instar de Mohamed Dib, qui s'est retrouvé orphelin à l'âge de 11 ans, contraint d'enchaîner les petits métiers pour survivre, Mouloud Feraoun qui a vécu toute son enfance dans la pauvreté, Kateb Yacine, qui a muri son militantisme dans les manifestations populaires et connu l'emprisonnement et le génocide du 8 mai 1945, et Assia Djebar, qui consuma son premier acte militant en 1956 en prenant part à la grève des étudiants, le conférencier explique que «les différents parcours et les conditions de vie de chacun ont forgé l'esprit contestataire et militant chez nos écrivains».

Le journaliste universitaire, Abdelkrim Tazarout a, quant à lui, communiqué sur l'«image du martyr de la révolution dans le cinéma algérien», rappelant que c'est à Abbane Ramdane que revenait l'idée d'intégrer au sein du mouvement national «une cellule audiovisuelle»



Le symposium intitulé «Les Artistes Martyrs, dialectique de l'encre et du sang», organisé samedi au Théâtre National Mahieddine-Bachtarzi (Tna) à l'occasion de la Journée nationale du Chahid, s'est poursuivi avec les interventions des écrivains, journalistes et universitaires, Mohamed Sari, Abdelkrim Tazarout et Leila Benaïcha.

chargée d'«internationaliser la révolution algérienne» et promouvoir son image.

Des documentaires et des films, ont alors été conçus et réalisés par de «jeunes cinéastes», à l'instar de René Vautier, Pierre Clément et Djamel Eddine Chandlerli, permettant, poursuit l'intervenant, à la lutte armée contre l'occupant français un retentissement mondial, avant de donner le relai aux longs métrages post indépendance aux contenus sacralisant le slogan: «Un seul héros, le peuple».

«La bataille d'Alger», «Le vent des Aurès», «Hassan Terro», «L'opium et le bâton», «Patrouille à l'Est», «Les enfants de la Casbah», sont autant de films, dira Abdelkrim Tazarout, réalisés sur la guerre de libération nationale, où l'individu n'existe que pour consolider et servir la détermination du peuple algérien. Depuis 2012, conclut le journaliste,

le cinéma algérien est passé à la célébration des héros de la révolution dans des films comme «Zabana!», «Ben Boulaïd», «Krim Belkacem» et «Lotfi», pour franchir encore un nouveau cap où de jeunes cinéastes s'attèlent à apporter leur pierre à l'édifice dans des productions cinématographiques dotées d'un imaginaire créatif renouvelé.

«La lutte artistique, face cachée de la révolution algérienne», dernière thématique développée par l'enseignante à l'université de Sétif, Leila Benaïcha qui s'est penchée sur l'évolution de la révolution à travers le chemin des artistes martyrs, Ali Maâchi notamment et les œuvres évoquant les aspects humain et révolutionnaire des combattants pour l'indépendance. Les interprètes de la chanson révolutionnaire, poursuit Leila Benaïcha ont offert une

tribune de plus à l'action du mouvement libérateur en célébrant ses héros et faisant passer différents messages pour alerter ou informer les combattant au maquis.

S'aidant d'enregistrement sonores qu'elle a diffusé, l'universitaire a appuyé son propos en citant les exemples de Aïssa El Djerrouni dans «El Hadj Lakhdar» qui réveillait les consciences et incitait à mieux servir la révolution, ou Beggar Hadda dans «El Djoondi khoya» qui alertait les maquisards sur d'éventuels dangers qui les guettaient, ou encore Abdelhamid Abbabsa qui écrivait et composait des «anachid» aux Scouts musulmans algériens.

Leila Benaïcha a conclu en déplorant l'insuffisance de références et d'archives sur la vie de l'artiste martyr Ali Maâchi, après avoir évoqué son parcours.

R.C.

Journée internationale de la langue maternelle

Coup d'envoi à Chlef des festivités officielles

Le coup d'envoi des festivités officielles de la Journée internationale de la langue maternelle a été donné samedi à la Maison de la culture de Chlef, par la tenue d'expositions et l'animation de conférences sur la langue amazighe avec toutes ses variantes.

La cérémonie d'ouverture des festivités a eu lieu en présence du Secrétaire général du Haut-commissariat à l'Amazighité (HCA), Si El Hachemi Assad, du wali de Chlef, Lakhdar Sedas, et d'un nombre de chercheurs et enseignants universitaires spécialisés dans la langue Amazighe.

Dans son allocution à l'occasion, Si El Hachemi Assad a indiqué que «le rôle du HCA est de mettre en place des mécanismes de promotion de la langue Tamazight et son développement, à travers la généralisation progressive de l'usage de cette langue dans différents domaines, notamment les systèmes de l'éducation nationale et de la communication», a-t-il souligné.

«La célébration de cette journée contribue à la valorisation des différentes réalisations littéraires et scientifiques dans cette langue avec toutes ses variantes parlées en Algérie», a ajouté le SG de HCA, soulignant que le Prix du président de la République pour



la littérature et langue amazighes «consacre la nouvelle orientation de l'Etat visant la mise sur rail de Tamazight loin de toutes les tensions politiques».

M.Assad a, également, assuré que le choix de la wilaya de Chlef pour abriter ces festivités «n'a pas été fortuite, mais plutôt le résultat de l'implication active de la société, avec toutes ses composantes, dans le développement de la langue Amazighe au niveau local». Il a affirmé, en outre, que «Ta-

mazight demeurera un facteur de cohésion sociale et un élément principal de renforcement de l'unité nationale entre tous les Algériens, tout en constituant l'un des liens du vivre-ensemble, de la diversité culturelle et du multilinguisme».

Dans le cadre de ces festivités, un salon des différentes publications en langue Amazighe est organisé au niveau du hall de la Maison de la culture, ainsi qu'une exposition retraçant la résistance de la femme en

Afrique du Nord, depuis l'antiquité jusqu'au 19^e siècle. Cette activité attiré de nombreux visiteurs de la région et d'amateurs du patrimoine et de la langue Amazighes.

La première journée de cette manifestation sera marquée, également, par l'animation de conférences sur la langue maternelle, axées, entre autres, sur les programmes radio-phoniques et leur rôle dans la promotion de la langue et la culture amazighes et le rôle de la langue maternelle dans la lutte contre la pandémie de la Covid-19.

Au programme aussi la lecture de textes choisis en langue Amazighe et ses différentes variantes et l'organisation de différentes activités artistiques, dont de la musique locale et une pièce théâtrale de l'association «Tifaouine» de la région de Beni Haoua.

Le programme de cette manifestation se poursuivra, demain dimanche, par une visite du siège de l'association «Tifaouine» à Beni Haoua, l'animation d'une conférence intitulée «la problématique de l'acquis et de l'apprentissage chez enfants parlant la langue Amazighe» et d'un atelier au profit d'enseignants de langue amazighe.

R.C.

Ligue 1 (14^e journée) L'OM freiné par Paradou, la JS Saoura sur le podium

→ La JS Saoura s'est provisoirement emparée de la troisième marche du podium, en ramenant une large victoire de son déplacement chez l'ASO Chlef (6-0), samedi, lors de la 14^e journée de Ligue 1, ayant vu la révélation de ce début de saison, l'Olympique Médéa connaître un coup d'arrêt face au Paradou AC (2-1).



■ L'OM restait sur une belle série. (Photo : L.N.R.)

La JS Saoura sous la direction de son entraîneur intérimaire Mustapha Djalit qui a succédé à Meziane Ighil, a signé le score le plus large de journée contre l'ASO grâce notamment à un doublé Hamza Zaïdi. Avec 26 points au compteur, la JSS revient à une longueur de l'Olympique Médéa (2e), qui s'est inclinée à Alger devant le Paradou AC (2-1). L'OM qui restait sur une belle série pensait avoir fait le plus difficile en ouvrant le score par Khalfallah (45'+5), mais c'était sans compter sur l'abnégation et surtout le talent des jeunes Pacistes, lesquels ont renversé leur adversaire grâce à Boucif (46') et Messibah (73' sp). En dépit de cette défaite, l'OM reste co-leader avec l'ESS Sétif (27 points), mais avec deux matchs en plus par rapport à l'Aigle noir, qui se consacre actuellement à la Coupe de la Confédération.

Autre bonne opération réalisée ce samedi, celle du WA Tlemcen, qui a su profiter de l'avantage du terrain pour

remporter une importante victoire contre la lanterne rouge le CA Bordj Bou Arréridj (3-1) et grâce auquel il se hisse provisoirement à la 13^e place avec 14 points, au moment où les Criquets restent scotchés à la 20^e et dernière position avec seulement quatre unités au compteur. Vendredi, en ouverture de cette 14^e journée, c'est le MC Oran qui avait tiré le meilleur profit des matchs joués ce jour-là, car il avait réussi une belle remontée au classement général, après sa précieuse victoire chez le CS Constantine (3-1), et qui l'avait provisoirement hissé sur la troisième marche du podium, avec 24 points, avant que la JSS ne l'en évince ce samedi, après sa large victoire à Chlef.

De son côté, l'USM Alger, qui s'était présentée à Biskra avec la ferme intention de se racheter de sa précédente défaite à domicile contre l'AS Aïn M'lila, a essuyé un nouveau revers, en s'inclinant sur un but de Hamza Salem

à la 51^e. Un résultat qui arrange les affaires des gars des «Ziban», désormais ex aequo avec le CSC à la 15^e place avec 13 points pour chaque club, alors que les «Rouge et Noir» restent figés dans leur 10^e place, avec 18 unités au compteur. Enfin, dans le bas de tableau, le duel des mal-classés NA Hussein Dey - USM Bel-Abbès s'est terminé sans vainqueur (1-1).

Les choses avaient pourtant bien démarré pour les locaux qui ont réussi à débloquer la situation dès la 13^e minute grâce à un penalty de Rachid Nadji. Mais à force d'insister, les visiteurs ont eux aussi réussi à obtenir un penalty à la 70^e, transformé par l'attaquant Ali Haroun (1-1).

La 14^e journée a été amputée de quatre rencontres reportées en raison des obligations africaines du CR Belouizdad et le MC Alger en Ligue des champions et l'ES Sétif et la JS Kabylie en Coupe de la Confédération.

R. S.

Résultats :

Samedi :

PAC - OM	2-1
WAT - CABBA	3-1
ASO - JSS	0-6

Vendredi :

NAHD - USMBA	1-1
USB - USMA	1-0
CSC - MCO	1-3

Reportés :

JSMS - MCA
ESS - ASAM
NCM - CRB
JSK - RCR

Classement :

	Pts	J
1. ES Sétif	27	12
– O. Médéa	27	14
3. JS Saoura	26	13
4. MC Oran	24	14
5. AS Aïn M'lila	23	13
6. JS Kabylie	21	12
7. CR Belouizdad	20	10
– Paradou AC	20	14
9. MC Alger	19	11
10. USM Alger	18	13
11. RC Relizane	17	13
12. ASO Chlef	16	12
13. WA Tlemcen	14	13
– NA Hussein Dey	14	14
15. CS Constantine	13	12
– US Biskra	13	14
17. USM Bel-Abbès	11	14
18. NC Magra	10	13
19. JSM Skikda	8	13
20. CABB Arréridj	4	14

Ligue 2 (2^e journée)

L'USC et le CRT confirment, regroupement en tête du groupe Centre

→ L'US Chaouia (Est) et le CR Témouchent (Ouest) ont pris la tête de leurs groupes respectifs en enchaînant avec un deuxième succès de rang, à l'occasion de la 2^e journée de Ligue 2 de football, disputée vendredi et samedi, alors que quatre équipes se partagent la tête du classement du groupe Centre. A l'Est, l'US Chaouia qui a battu le NRB Telegma (1-0) lors de la journée inaugurale, a enchaîné avec un deuxième succès de suite, en s'imposant dans le derby des Aurès devant le MSP Batna (1-0). A la faveur de cette victoire en déplacement, l'USC prend seul la tête du classement avec 6 points. Le choc de cette journée, entre le MO Constantine et l'USM Annaba, s'est soldé par un score vierge qui n'avantage aucune des deux équipes, toujours à la recherche de leur premier succès de la saison. En revanche, deux équipes ont réussi à décrocher leur première victoire de la saison. Il s'agit du CRB Ouled Djellal et du NRB Telegma, vainqueurs respectivement devant le HB Chelghoum Laïd (2-1) et MC El Eulma (2-0).

Dans le groupe Ouest, le CR Témouchent, vainqueur en déplacement contre l'IRB El Karma (2-1), confirme son statut de sérieux prétendant à l'accession en décrochant une deuxième victoire consécutive, alors que la JSM Tiaret s'est inclinée à

domicile face à l'ASM Oran (1-2). Le MC Saïda, un autre prétendant à l'accession, a été tenu en échec à domicile par le MCB Oued Sly (1-1).

Dans les autres rencontres du groupe Ouest, l'OM Arzew et le SKAF Khemis se sont imposés à domicile, respectivement, devant l'US Remchi (1-0) et le CRB Ain Oussera (1-0).

Dans le groupe Centre, dont les rencontres ont été disputées vendredi, quatre équipes, à savoir, le RC Kouba, l'ES Ben Aknoun, l'USM El Harrach et la JSM Béjaïa, occupent conjointement la tête du classement avec 4 points au compteur.

Tenus en échec lors de la 1^{ère} journée, l'USM El Harrach et la JSM Béjaïa ont réussi à décrocher leur première victoire de la saison, en s'imposant respectivement devant l'Amel Bousaâda (1-0) et l'USM Blida (2-1) dont c'est la seconde défaite de suite.

Vainqueur en déplacement lors de la 1^{ère} journée, le RC Kouba a marqué le pas lors de la réception du MO Béjaïa (1-1), alors que l'ES Ben Aknoun est revenu avec le point du match nul lors de son déplacement à Ouargla, face au CR Béni Thour (0-0).

De son côté, le WA Boufarik a décroché sa première victoire en battant le WR M'sila (1-0).

La 3^e journée de la Ligue 2 aura lieu les 26 au 27 février. Les matches du

groupe Ouest sont prévus vendredi, alors que ceux de l'Est et du Centre se tiendront samedi.

Résultats :

Groupe Centre :

RCA - IBL	1-1
ABS - USMH	0-1
JSMB - USMB	2-1
RCK - MOB	1-1
WAB - WRM	1-0
CRBT - ESBA	0-0

Classement :

	Pts	J
1. RC Kouba	4	2
– ES Ben Aknoun	4	2
– USM El Harrach	4	2
– JSM Béjaïa	4	2
5. Amel Bousaâda	3	2
– WA Boufarik	3	2
7. RC Arbaâ	2	2
– MO Béjaïa	2	2
– IB Lakhdar	2	2
– CR Béni Thour	2	2
11. USM Blida	0	2
– WR M'sila	0	2

Groupe Ouest :

MCS - MCBOS	1 - 1
IRBEK - CRT	1 - 2
RCBOR - SCAD	0 - 1
JSMT - ASMO	1 - 2
OMA - USR	1 - 0
SKAF - CRBAO	1 - 0

Classement :

	Pts	J
1. CR Témouchent	6	2
2. MCB Oued Sly	4	2
– ASM Oran	4	2
– SKAF Khemis	4	2
– SC Ain Defla	4	2
6. OM Arzew	3	2
7. IRB El Kerma	1	2
– CRB Ain Oussera	1	2
– JSM Tiaret	1	2
– US Remchi	1	2
– RCB Oued Rhiou	1	2
– MC Saïda	1	2

Classement :

	Pts	J
1. US Chaouia	6	2
2. DRB Tadjenanet	4	2
3. HB Chelghoum Laïd	3	2
– NRB Telegma	3	2
– CRB Ouled Djellal	3	2
6. USM Annaba	2	2
– CA Batna	2	2
– USM Khenchela	2	2
– AS Khroub	2	2
– MO Constantine	2	2
11. MSP Batna	1	2
– MC El Eulma	0	2

EN DEUX MOTS

Olympique Béja : l'Algérien Ibrahim Farhi engagé jusqu'à la fin de la saison

L'Olympique Béja a annoncé, samedi, sur sa page officielle Facebook, qu'il vient de s'attacher les services du joueur algérien Ibrahim Farhi Benhalima, jusqu'à la fin de la saison en cours. L'Algérien (23 ans) figurait parmi les joueurs recrutés l'été dernier par le Club Africain mais qui n'ont pas été qualifiés à cause de la sanction d'interdiction de recrutement infligée au club tunisois par la fédération internationale de football. L'ancien joueur de l'USM Alger et de la JS Saoura (Algérie) occupe le poste de milieu offensif. Deux autres joueurs algériens signataires au Club Africain, sont également concernés par la sanction d'interdiction de recrutement. Il s'agit de Chérif El Ouzzani (ex-MC Alger) et Benayada (ex-CS Constantine).



Quotidien national d'information. Edité par la Sarl SEDICOM au capital social de 100 000 DA. Rédaction - Direction - Administration : Maison de la Presse, 1, rue Bachir Attar, Place du 1^{er}-Mai - Alger. Tél. : 021 6710.44/6710.46 Fax : 021 6710.75. Compte bancaire : CPA 103 400 08971.1. 114, rue Hassiba-Ben Bouali, agence Les Halles. Membres fondateurs : Gérant, directeur de la publication: Abdelwahab Djakoune. Rédacteur en chef : Radia Zerrouki Directeur commercial : Ouahid Kouba Composition PAO La Nouvelle République Impression Alger : SIMPRAL Tirage : 2500 exemplaires 16 - Pages Oran : SIO. Constantine : SIE Diffusion centre : SEDICOM. Ouest : SPDO. Est : El Khabar. Sud : Trag diffusion Publicité : La Nouvelle République, Maison de la Presse. Tél. : 021 6710.72. Fax : 021 6710.75. E-mail : ln98redaction@yahoo.fr / E-mail pub : ln98publicite@yahoo.fr - ANEP Spa : 1, avenue Pasteur, Alger. Tél. : 021 73.76.78 - 021 73.71.28. Fax : 021 73.95.59 - 021 73.99.19. Conception : Studio Baylaucq, Paris, France. Tél. : +331 44.90.80.40 Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation.

en direct

Olympique Béja

L'Algérien Ibrahim Farhi engagé jusqu'à la fin de la saison

le match à suivre

Ligue 1

L'OM freiné par le Paradou, la JS Saoura sur le podium

football

Ligue 2

L'USC et le CRT confirment, regroupement en tête du groupe Centre

Mahfoud Kerbadj fait sa promotion

→ **Ce n'est certes pas facile pour Mahfoud Kerbadj de ne pas mettre en scène ce qui n'avait pas marché lors de son passage à la tête de la Ligue de football professionnel. Pourrait-il en être autrement ? Aurait-il pu être le seul à dévoiler, après tant d'années, ce qui n'avait pas marché ?**

Quelle solution pourront-ils, ou pourra-t-il préconiser pour sortir de ces éventuelles crises qui secouent la LFP ou même la Fédération algérienne de football ? Des situations, pas très catholiques, font sortir d'anciens gestionnaires de ce football après avoir tenté lors de leur passage à trouver une meilleure stratégie qui ferait de ce football une parfaite référence qui le hissera au sommet des grandes institutions internationales de cette discipline. Cela est possible.

Invité ce 19 février de la Radio nationale, l'ancien président de la LFP, Mahfoud Kerbadj a ré-ouvert les dossiers de la LFP que gère Abdelkrim Medouar. Dans cette émission, qualifié par quelques professionnels, de voyage à travers un «règne», on entendait un Mahfoud Kerbadj revenir sur un passé qui met le voile en direction de la gestion de l'actuel président de la Ligue, Medouar, qu'il dénonce, qu'il qualifie de différente par rapport à la tienne, notamment dans le volet marketing. Selon lui, «le championnat pouvait être vendu», reprochant de ce fait à Medouar ses mauvaises relations qui ne lui ont pas permis de rentabiliser les compétitions de la LFP. «A l'heure actuelle, si j'étais encore à la LFP, j'aurais vendu le championnat local. C'est un problème de financement et de relations aussi», a-t-il dit. Dans ce cadre, faut-il rappeler qu'en octobre 2011 «Medouar accusait Kerbadj de vouloir installer une certaine "omerta" au sein de la Ligue, à un moment



■ Kerbadj lors de son élection à la tête de la LFP en 2009.

(Photo : L.N.R.)

où les clubs réclament plus de transparence et veulent surtout être associés à la prise de décision».

Aujourd'hui, Kerbadj rappellera que «sous sa coupe, la LFP était assez stable». Il n'oublie pas de rappeler son œuvre, celle d'avoir signé un contrat de naming. Il se dit le tout premier à l'avoir fait «je pense que j'ai accompli ma mission. J'ai laissé une Ligue dans une situation stable, j'ai pu régler pas mal de problèmes avec les clubs. Sur le plan gestion, n'oubliez pas que j'étais le premier à avoir vendu le championnat à un opérateur, dans le cadre d'un contrat de naming. C'est moi-même qui ai mis en place la Supercoupe

avec un financement des opérateurs», a-t-il tenu à rappeler. Durant cette émission, l'ex-président de la LFP dira «de par mon expérience avec le CR Belouizdad pendant quatre ans, et aussi en tant que responsable de la Ligue pendant plus de cinq ans, je pense que je pourrai apporter un plus au football algérien. Si je suis élu à la tête de la Fédération algérienne de football, je ne dis pas que je vais régler tous les problèmes du football algérien, mais j'estime qu'avec mon expérience dans la gestion de club et le football algérien, je pourrais apporter certaines solutions. Je vais m'occuper du football local, du football amateur. Il y a aussi des choses

à revoir dans le football professionnel, car il y a beaucoup d'anomalies qu'on peut régler. Mais la priorité pour moi reste le football local et le football amateur». A l'approche des prochaines élections des déclarations, des candidats au poste de président retentiront très certainement.

Résumé de H. Hichem

A voir

■ Canal + Sport : Brighton & Hove Albion - Crystal Palace à 20h45

■ BeIN Sports 2 : Juventus Turin - Crotone à 20h45

La Der

Coupe d'Afrique des nations U17 : Tirage au sort le 24 février en Mauritanie

La sélection algérienne des moins de 17 ans sera fixée sur ses prochains adversaires en phase finale de la Coupe d'Afrique des nations U17 de football le mercredi 24 février, à l'occasion du tirage au sort prévu dans la capitale mauritanienne Nouakchott en marge de la CAN des U20.

Douze sélections sont qualifiées à la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations qui aura lieu au Maroc du 13 au 31 mars 2021, il s'agit de l'Algérie, du Maroc (pays hôte), de l'Afrique du Sud, du Cameroun, du Congo, de la Côte d'Ivoire, du Mali, du Nigéria, de l'Ou-

ganda, de la Tanzanie, du Sénégal et de la Zambie. L'équipe nationale algérienne des U17 prendra part à la Coupe d'Afrique des nations 2021, grâce à la première place décrochée à l'issue du tournoi de l'Union nord-africaine (UNAF) disputé à Alger du 18 au 24 janvier dernier, en présence de la Tunisie et de la Libye. Le pays hôte, le Maroc, est versé dans le chapeau A et placé dans la position A1.

Le Cameroun, détenteur du trophée et le Nigéria, l'équipe classée quatrième de la dernière édition seront respectivement dans les chapeaux B et C au ni-

veau 1 dans les positions B1 et C1. La Tanzanie, le Sénégal et l'Ouganda, les équipes qualifiées à la phase finale de la dernière édition de la Coupe d'Afrique des nations mais éliminées aux matches de groupe seront au niveau 2. L'Algérie et les six autres sélections seront dans Pot 3.

Composition des pots :

Pot A : Maroc, Cameroun et Nigeria.

Pot B : Tanzanie, Sénégal et Ouganda.

Pot C : Algérie, Afrique du Sud, Congo, Côte d'Ivoire, Mali et Zambie.